



El Gusto, la musique judeo-arabe traverse les deux rives de la méditerranée (en salles le 11/01/12)

Informations Pratiques

El Gusto, Date de sortie, le 11 janvier 2012 (1h 33min)- Réalisé par Safinez Bousbia. El Gusto sera en concert au Grand Rex les 9 et 10 janvier



Sur le modèle de Buena Vista Social Club, Safinez Bousbia réunit 42 musiciens que l'histoire des relations franco-algériennes a séparés. Le documentaire El Gusto est une trajectoire sensible dans les relations judéo-arabes avant l'exode des français en 1962.

Première image et premier choc, sous cet angle, Alger ressemble à Marseille et jamais la Méditerranée n'a paru aussi étroite. La musique jaillit dans les cordes des oud et les peaux des Darbouka. La musique sonne arabo-andalouse ou judéo-andalouse, tout dépend d'où on se place. Sans cesse, les allers-retours entre la France et l'Algérie se font, entre les images d'archives, celles de la guerre d'Allemagne ou des manifestations du FLN.

Par hasard, Safinez Bousbia rencontre un miroitier, Ferkaoui, qui fut musicien de cette culture populaire qu'est le châabi, elle n'a plus qu'une envie, refaire vivre ce monde oublié. Comme le dira le fils de [Lili Labassi](#), Robert Castel, « ça va être la journée des tu te rappelles ? » Le film est une succession de portraits ayant comme fil les retrouvailles.

La nostalgie d'une époque idéalisée est mise en avant, celle d'une absolue entente entre juifs et arabes. Mais comme le rappelle le célèbre pianiste [Maurice el-Médioni](#), le vent tourne après

les *événements* : « c'était la valise ou le cercueil » Alors, un million de français ont quitté l'Algérie et avec eux une partie de l'orchestre dirigé par le maître El Anka. La sincère amitié et l'unité qui soude ce groupe ne s'est pas éraillée en 50 ans, malgré le temps et la distance. Les connaissances du français et de l'arabe sont restées intactes, la maîtrise des instruments également.

On regrettera une voix off un peu trop mielleuse qui ajoute de l'émotionnel à l'émotionnel, mais *El Gusto* reste un film politique sans censure. La jeune femme y montre un monde d'hommes où les femmes sont cantonnées à des affaires domestiques dans la cour de la maison. Les musiciens sont critiques avec leur pays actuel où les murs tombent en ruines. Mais « *El gusto* », mon plaisir, est là. L'amour des algériens pour leur pays est le cœur des paroles de ces chansons nées dans les cafés dans les années 50. Ce sont ces mots oubliés que Safinez Bousbia devenue pour l'occasion manager fait tourner dans les plus grandes salles du monde.

On danse, on pleure devant le rêve ici devenu réalité d'un pont unissant les deux rives de la Méditerranée.

El Gusto

le 19 décembre 2011 Par [Amelie Blaustein Niddam](#) - catégories : [Cinéma](#), [Coup de coeur](#) - vu 71 fois